

RENÉ-NICOLAS EHNI L'écrivain aux semelles de vent

René-Nicolas Ehni, l'enfant gâté d'Eschentzwiller, devient, de 1955 à 1968, et jouant de sa beauté et de son talent, l'enfant terrible des lettres françaises. Après le succès de son roman « La gloire du vaurien » et de pièces de théâtre, il renonce à un chemin tout tracé en publiant des livres inclassables qui en font encore aujourd'hui une voix unique dans la littérature. En 1980, il se convertit à l'orthodoxie et quitte l'Alsace pour la Crète.

Jacques Lindecker
ALSACE du 20 octobre 2008

Crète

Grèce

IL VITUPÈRE SANS CESSER sur la modernité, sur la technologie qui nous envahit, sur les lois qui entravent notre liberté, René-Nicolas Ehni n'est pas – il le martèle – nostalgique. Quand il se retourne sur son parcours, il ne peut rien regretter. Il a tellement vécu, brûlant la chandelle par les deux bouts (et certainement davantage). Comme s'il voulait perpétuellement s'envoler, matériellement et spirituellement.

Même rester à Eschentzwiller, son paradis d'enfance, n'était pas au programme. «*Sortir du trou*», voilà le slogan du jeune adolescent d'après-guerre. Les écoles (à Saint-André à Colmar, au Lambert à Mulhouse) ne parviennent pas à le retenir. Il veut un destin de star, amuser les gens : «*Je voulais aller à Hollywood, sans savoir ce que c'est.*»

Sa Californie sera Paris. En 1953, il réussit le concours d'entrée au Conser-

vatoire de la rue Blanche. Acteur, ça lui va, il est à l'affiche de la Comédie française, tourne de nombreuses publicités, se prend pour un dandy parisien «*en pantalon de tweed rose*», mais, en fin de compte, le théâtre ou le cinéma ne lui conviennent pas : «*Impossible pour moi d'être tous les soirs au même endroit pour jouer, on ne pouvait pas compter sur moi.*»

L'Algérie l'appelle, pour trois années de service militaire. Complicé. D'un côté les bons souvenirs, de l'autre les horreurs. D'un côté, il est certain que «*l'Algérie, c'était la France*», de l'autre «*il portera des valises pour le FLN.*» Ehni est un rébus, «*l'être de la contradiction*» comme il se définit lui-même.

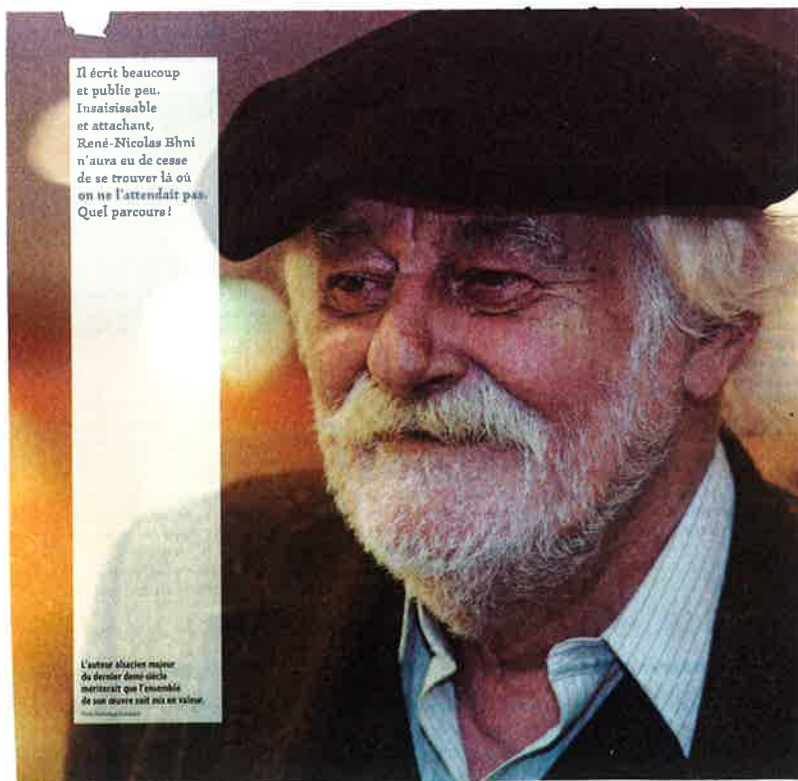
29 avril 1935
 Naissance à Rixheim

1964
 Publication de «*La gloire du vaurien*». Devient la coqueluche du Tout-Paris culturel

1972
 Revient vivre en Alsace à Eschentzwiller. Lutte contre le projet de canal à grand gabarit

1980
 Se convertit au christianisme orthodoxe. S'installe en Crète

Septembre 2008
 Parution de «*Aprnée*» (éditions Christian Bourgois, son ami et éditeur décédé en décembre 2007)



Il écrit beaucoup et publie peu. Insaisissable et attachant, René-Nicolas Ehni n'aura eu de cesse de se trouver là où on ne l'attendait pas. Quel parcours !

L'auteur abasourdi majeur du dernier demi-siècle mériterait que l'ensemble de son œuvre soit mis en valeur.